

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[166_Lettres de Royer-Collard : 1823-1843](#)[Item](#)[Châteauvieux, le 23 septembre 1828, Royer-Collard à François Guizot](#)

Châteauvieux, le 23 septembre 1828, Royer-Collard à François Guizot

Auteurs : Royer-Collard, Pierre-Paul Royer, dit (1763-1845)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(santé\)](#), [France \(1814-1830, Restauration\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1828-09-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote11, AN : 163 MI 42 AP 166 Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Royer-Collard, Pierre-Paul Royer, dit (1763-1845), Châteauvieux, le 23 septembre 1828, Royer-Collard à François Guizot, 1828-09-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 27/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7391>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionChâteauvieux (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 23/09/2024 Dernière modification le 08/10/2024

no 11

1828

j'avois vu le Ministre avant mon départ, mon cher ami ;
 je lui avois écrit en partant ; je l'ai reçu hier ; nous sommes
 par plus avancés que le premier jour ; car il n'a point encore fait
 d'ouverture à M. Paschovigue. Mais il m'a bien promis que
 dans huit jours il me donneroit une réponse catégorique. Celle
 qu'il prévoit, c'est non prosumus. Cependant il comprend
 très bien que cette affaire n'est pas moins importante que
 s'il s'agissoit d'un Prince allemand.
 Je ne sai que vous dire d'Augustine. Il n'y a certainement

ni maladie, ni lésion; cependant le progrès, quoique certain
et sensible, est bien lent. Me on est à Paris quelque peu d'air
la chambre, et à rester levé quelques heures. Nous sommes
tourmentés, quoique nous ne soyons pas inquiets. Avec cette pression
et loin des miens, je me suis enroué à chatouiller et même
je m'y suis assez mal porté. Je ne puis pas y retourner au
mois d'été; c'est ici que je vais prendre le repos dont j'ai besoin.

Je ne vous parle point de ce pays-ci; il n'y a rien à dire;
tout y est en suspens. Le Ministère ayant du temps devant lui, ne
pourrait pas le hâter. Je vous attends vers la fin de la semaine
prochaine; j'aurai un véritable plaisir à vous revoir. Ne
m'oubliez point auprès de vos hôtes — tout à vous AG.

le 23^{juin}.

1828